# L'Ami des Lois.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 31 DECEMBRE 1853.

Imprimé et publié par
G. P. WEISSE & Comp.
Rédacteurs-Propriétaires :
G. P. WEISSE. N. DUBOUE.
E. DUCROCQ. S. MARIN.
N° 63, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
SAMEDI MATIN, 31 DECEMBRE.


☞ Pour le BULLETIN COMMERCIAL, la LISTE MARITIME, ainsi que les annonces D'AMUSEMENTS, voir la 4me page.

☞ Demain, dimanche, étant le Premier Jour de l'An, nos bureaux seront fermés et l'*Ami* ne paraîtra pas lundi.

## 1853 et 1854.

C'est aujourd'hui le dernier jour de l'année et comme notre prochain numéro ne paraîtra que le 3 janvier, nous voulons, par anticipation, adresser nos bons souhaits aux abonnés de l'*Ami des Lois*.

Ces souhaits, nous avons besoin de les formuler ! On les devine déjà, s'il serait oisiveté de les énumérer longuement. Pour eux comme pour nous, puisque l'année dont la première aurore luira dans quelques heures, nous épargnera les soucis et les tristesses de celle que nous venons de traverser.

Puissent les lamentables scènes de l'été ne plus se renouveler.

Puissent les apostrophes navrantes auxquelles nous avons tous assisté ne jamais se reproduire et les souvenirs douloureux qui nous sont restés de cette époque d'épreuves s'effacer de notre mémoire pour n'y laisser que celui des bonnes œuvres accomplies, de l'inépuisable charité et du dévouement des citoyens de la Nlle-Orléans.

Prospérité, sécurité, calme intérieur, énergie nouvelle, résignation, bonheur, voilà ce que nous désirons à tous ceux qui jetteront un furtif regard sur ces lignes. Nous les traçons avec émotion, car au seuil d'une année nouvelle sont assis l'inconnu et le Doute portant sous les plis de leurs amples manteaux, les joies et les tristesses de l'avenir. Hélas ! entre le suprême adieu jeté au soleil dans qui disparaît lentement dans l'éternel abîme creusé par le temps, et le complète révélation de cela qui lève radieux au commencement d'une nouvelle année, que d'émotions diverses, que d'événements, que de drames, que d'épouvres mêlées de joies passagères, que de larmes douces ou amères, que d'angoisses, que de déceptions !

Ce sont les jours heureux qui font les tristes lendemains, dit quelque part ce lieu impérissable qui a nom l'imitation, et la vie n'est qu'une perpétuelle confirmation de cette suprême vérité. Les plus beau ciel a ses nuages, la fleur la plus délicate renferme caché qui le dévore, le fruit le plus savoureux le ver qui le rouge et le flétrit, et derrière l'œil le plus brillant et le plus vif gît la source des pleurs.

Mais pourquoi contempler la nouvelle année à travers un crêpe ? Pourquoi s'attacher au côté sombre de la vie lorsqu'elle a tant de côtés lumineux, tant de rayons pour compenser ses nuits les plus profondes, tant d'heures enivrées pour faire oublier celles dont s'empare la douleur ! A compter ses joies et ses souffrances, à se les rappeler et à les peser, on ne gagne que le découragement. Laissons nous donc aller, tous tant que nous sommes, au courant de l'existence, en nous fiant à la Destinée, au Hasard, à Dieu. Poleriq égards sur cette terre où tant de générations se sont succédé sans avoir pu apprendre le dernier mot de l'humanité et de la création, marchons avec courage dans les droits sentiers où nous guident nos bons instincts, et ayons foi en la Providence. Le passé, c'est l'histoire, le présent, c'est la vie; l'avenir, c'est l'inconnu : tremblons dans le présent, consultons le passé, ne nous effrayons pas de l'avenir. C'est après tout la meilleure philosophie.

Allons-nous faire l'historique de l'année qui va bientôt expirer ! Les événements se succèdent si rapidement dans ce siècle que les choses de la veille sont oubliées le lendemain et ne peuvent plus exciter d'intérêt. Les réminiscences ne n'ont d'intérêt que pour ces mêmes époques où l'esprit a le temps de se livrer à une contemplation rétrospective. Dans ce jour agité où nous vivons tous les regards sont [illegible] vers l'avenir qui recèle les destinées du [illegible]. La minute écoulée semble n'avoir jamais existé : sur le cadran du temps l'aiguille qui mesure la durée des vieilles institutions et qui s'avance lentement vers l'heure suprême de l'affranchissement universel.

Qui donc songerait dans un moment aussi grave à se reporter en arrière pour retracer le tableau des événements qui ont marqué la vie de l'histoire ! Les ruines du passé sont si tristes à contempler que personne ne laisser abattre son courage il faut s'en détourner et regarder en avant.

Des événements d'une incalculable portée s'accomplirent dans doute dans le courant de 1854. La lutte entre la Russie et la Turquie entre l'occident et l'orient, menace d'embrasser l'Europe. Si la guerre générale s'allume de l'autre côté de l'Atlantique nul doute que la Hongrie, l'Italie et la Pologne se soulèvent. La France elle-même, malgré la main vigoureuse qui la comprime, bondira sous le frein.

Les prochaines arrivages dessineront d'ailleurs la situation, et la légitime impatience de tous ceux qui en Europe comme en Amérique attendent l'issue du duel engagé dans l'Ancien Monde entre le despotisme et le libéralisme, ne tardera pas à être satisfaite.

En attendant, disons adieu à 1853, précursor peut-être de la liberté des peuples, et souhaitons une cordiale bienvenue à 1854.

### HAVANE.

Le steamer *Isabel* a apporté à Charleston des nouvelles de la Havane jusqu'au 22 courant. Le capitaine-général [illegible] ayant appris que des esclaves avaient été débarqués sur une habitation de la côte, a déclaré qu'il laisserait le planteur libre de les garder, pris que si les esclaves se trouvaient encore sur le navire il s'opposerait à leur débarquement. Le correspondant du *Charleston Courrier* après avoir relaté ce fait déclare qu'il ne fait que rapporter un bruit qui circule à la Havane.

Les mouvres et les soldats sont à l'ordre du jour. Le [illegible] jaloux suivant l'exemple du mari de Mathilde Dominguez s'arment tous de poignard et de stylet, ce qui est peu rassurant pour le beau sexe. Une jeune femme d'une remarquable beauté avait deux adorateurs; le plus âgé, un vieillard, ayant expiré, il apprint un nouvel adorateur qui parla mariage à la jeune femme. Celle-ci promit de [illegible] duire honnêtement et pour tenir parole [illegible] tur elle congédia le même jour le jeune homme que jusque là elle avait si bien accueilli et qu'elle traitait avec tant de faveur. Le déraisonné conçut une telle jalousie que de pouvant faire revenir sa maîtresse sur la résolution qu'il le avait prise, il cousa ses prières et lui coupa la gorge. Il alla ensuite expédier également les deux enfants de la malheureuse victime, mais la servante qui les gardait se renferma avec eux dans une chambre et donna l'alarme par une fenêtre située sur la rue. L'assassin s'enfuit, mais en courant voulut attenter à son jour [illegible] dont il venait de se servir contre sa [illegible] ; il ne put néanmoins se faire que deux blessures entailles et il fut arrêté.

Le lendemain un jeune homme, dans un accès de jalousie tentait chez lui vers midi et s'appliquant au front le canon d'un pistolet se fit sauter la cervelle.

Le lendemain un nègre assassinait sa femme qu'il soupçonnait d'infidélité. Il chercha ensuite à se suicider, mais le courage lui faillit.

Le bruit courait également à la Havane que le lieutenant gouverneur de Trinidad avait été empoisonné par sa femme !

Un matelot voulant punir un de ses enfants lui dit qu'il l'enverrait à la campagne. Celui-ci s'échappe, son maître le poursuit. On sort des maisons voisines, mais les deux premières personnes qui se présentent pour arrêter le nègre tombent percées de coups de couteau et un troisième est grièvement blessé au cou !

Le prétendant de la reine a été [illegible] à Bayonne.

M. Horrions a été enlevé devant le Premier Conseil de Guerre sous l'accusation d'avoir détaché des lettres anonymes.

Crowley a fait un cautionnement de 6000 dollars pour qu'il ne renouvellât pas l'essai qu'il a déjà commis une fois sur la personne de M. Elliott.

G. Holt a été entendu devant le Premier Cour de District, pour avoir [illegible] de la [illegible] levée.

(Correspondance.)

Messieurs les éditeurs de l'Ami des Lois,

Rien ou vrai, comme vous [illegible] pour la Pennsylvanie, mais, ce comme l'a publiquement [illegible] dans ses [illegible] la plus belle pièce de l'accomplissement [illegible] je n'aurai pas, j'ose l'espérer, [illegible] voir valoureusement [illegible] coin de votre [illegible] ; pour [illegible] ma modeste et le [illegible] de [illegible] redevable, après Dieu, de l'existence de [illegible] fils. Aussitôt, il y a [illegible] [illegible] d'une force que je crois d'avoir [illegible] Je crois pouvoir compter [illegible] [illegible] [illegible]